

ces du chemin de la croix—ni avant, ni à chaque station, ni après la visite des stations canoniquement érigées. Les prières orales ne sont requises que pour les malades et autres personnes empêchées légitimement de visiter les stations. On trouvera plus de détails sur cette intéressante question dans un article que publiera très prochainement la *Semaine religieuse*, et qui est intitulé : LE CHEMIN DE LA CROIX. — *Comment le faire pour en gagner les indulgences.*

3o Le principe qu' « une œuvre déjà obligatoire ne peut pas « servir pour gagner une indulgence, » (Beringer) n'est pas applicable en ce cas. Si en effet l'audition de la messe est prescrite, le lieu où l'on doit réciter ces prières n'est pas indiqué. Chacun est donc libre de réciter la plupart des prières enrichies d'indulgences, dans un lieu de son choix, et par conséquent aussi bien à l'église que chez soi. On peut donc choisir le moment de la messe du dimanche ou d'une fête chômée pour réciter des prières enrichies d'indulgences, sans craindre d'en perdre le gain.

J. S.

LE NOUVEAU SUPERIEUR GENERAL DES FRERES DE L'INSTRUCTION CHRETIENNE



DANS une assemblée capitulaire tenue le 29 octobre à Ploërmel, les Frères de l'Instruction chrétienne ont choisi le T. C. Frère Abel comme supérieur général de leur Institut.

Nous applaudissons de tout cœur à cette élection. Religieux modèle, doué d'une belle intelligence, le nouveau général marchera énergiquement sur les traces du vénéré Frère Cyprien. Nous lui souhaitons, dans l'intérêt de sa congrégation, longue vie et nombreux succès.

Le R. F. Abel, qui, nous le savons, se dévouera complètement à sa grande et glorieuse mission, est connu dans tout le Canada, et ailleurs, par ses remarquables travaux — plusieurs fois récompensés — sur les questions agricoles.

Né en 1846, à Plessé (Loire-Inférieure), le nouveau supérieur restera longtemps, nous l'espérons, à la tête de la florissante société qu'anime toujours l'esprit du bon Père de Lamennais, son fondateur.

Les Frères de l'Instruction chrétienne sont établis au Canada depuis 1886 ; leur maison principale est à Laprairie.